lesoirculture@lesoirdalgerie.com

«MEURSAULT», DE PHILIPPE BERLING, PRÉSENTÉE À L'IFA

Une scène sans théâtre !

Adapté et mis en scène par Philippe Berling, le roman à succès de Kamel Daoud «Meursault, contre-enquête» se retrouve sur les planches avec Ahmed Benaïssa dans le rôle titre. La pièce a été présentée hier à l'Institut français d'Alger devant une salle comble.

Dans l'œuvre originale, il y a Haroun, frère de Moussa l'Arabe tué par Meursault dans «L'étranger» d'Albert Camus ; il soliloque sur le comptoir d'un bar devant un interlocuteur muet. Sur scène, il est face à sa mère, campée par la chanteuse d'origine italienne Anna Andreoti qui, elle, ne s'exprime que par psalmodies et onomatopées inintelligibles. Tout au contraire, Ahmed Benaïssa est volubile, exubérant et plein de verve. Dans un décor simple constitué d'une table, deux chaises, des draps blancs tendus dont un reflète des images rétro-projetées, Haroun déterre son frère et ses souvenirs, déverse sa rancœur et s'adresse à sa mère tantôt avec tendresse, souvent avec colère, sans jamais espérer de réponses. Nous sommes au cœur du roman de Kamel Daoud auquel Philippe Berling restera extrêmement fidèle, osant à peine toucher aux mots et préférant tout miser sur la force littéraire du texte et la virtuosité de dizaines de tirades bien inspirées.

Ainsi, Ahmed Benaïssa déclame, ne fait quasiment que cela, et incarne non plus un personnage en chair et en mouvements mais une voix, un narrateur désincarné qui se meut à peine sur scène tant les mots l'alourdissent et le figent. Et tandis que Haroun s'époumone à se faire l'écho de son alter ego littéraire, la mère absente physiquement dans le roman, devient un

corps chantant mais dont les complaintes répétitives sont de moins en moins convaincantes à mesure qu'elles servent de contrepoids superficiels et inefficaces à la pesanteur du texte. Du côté visuel enfin, des images défilent de temps à autre sur la surface blanche, moins pour créer une atmosphère que pour justifier son absence ! «Meursault, contre-enquête» est-il pour autant «inadaptable» au théâtre ? Pas si sûr car il aura fallu pour lui donner une deuxième vie, se le réapproprier en toute liberté et y injecter un souffle nouveau à travers notamment la force de l'imagination et la mise en place d'un dispositif narratif assez souple pour qu'en jaillisse un langage visuel sans lequel le théâtre perd sa vocation première d'art vivant. Or, Philippe Berling s'efface trop devant le roman et estompe, dans son sillage, toute aspérité chez les comédiens. Ces derniers ne peuvent décemment pas respirer aisément sous une telle omniscience de la parole. Et comme on pouvait le craindre, la scène devient un simple espace déclamatoire où l'on est à peu près sûr de ne rien rater si l'on fermait les yeux en se contentant d'écouter puisque la mise en scène, dans son obéissance absolue aux mots de Kamel Daoud, est tout bonnement inexistante. Cette abolition du théâtre en tant que langage corporel et scénographique ne sera jamais atténuée par l'alibi littéraire qui, au contraire, devient la principale faiblesse de la pièce…

Sarah Haidar

«LE GAZ NATUREL ALGÉRIEN DANS LA SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE DE L'UNION EUROPÉENNE : UN ENJEU GÉOPOLITIQUE», DE KEDIDIR MANSOUR

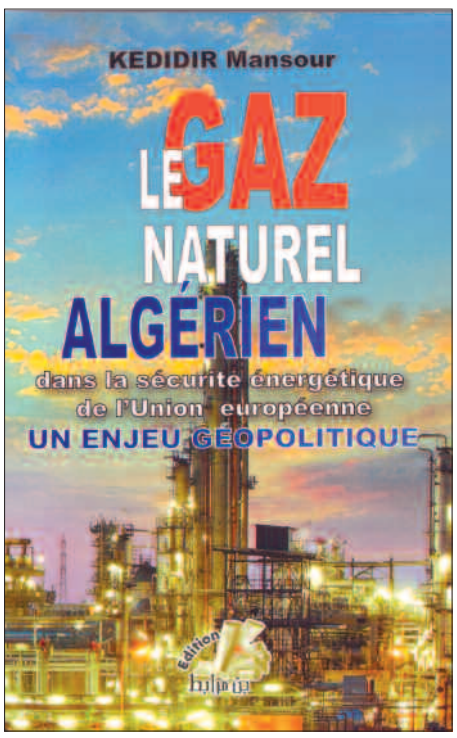
Éclaircissements sur un domaine stratégique

En ce 24 février, jour phare dans l'histoire du recouvrement de la souveraineté nationale sur les richesses naturelles, le dernier livre du chercheur universitaire Kedidir Mansour, intitulé «Le gaz naturel algérien dans la sécurité énergétique de l'Europe : un enjeu géopolitique», est une contribution majeure qui apporte des éclaircissements et des explications sur un domaine stratégique sur lequel repose l'économie nationale, tant au plan de son fondement que de son développement. Dans cet ouvrage, publié aux éditions Benmerabet, l'auteur part de l'hypothèse de travail suivante.

Au lendemain de son indépendance, l'Algérie était confrontée au problème du développement de son potentiel gazier. Pour se soustraire à l'emprise de la France sur ses hydrocarbures, elle décida de placer son gaz dans le marché américain. Cette option visait à développer l'industrie du gaz naturel liquéfié (GNL) et à optimiser la rente pour pouvoir financer le développement économique du pays. Après l'échec de ce choix, l'Algérie s'est retournée vers le marché européen. Depuis, les échanges se sont intensifiés au point où l'Algérie est considérée aujourd'hui comme un partenaire énergétique stratégique de l'Union européenne. Cette situation lui donnera-t-elle la possibilité de continuer à approvisionner l'Europe en gaz ? Au regard des contraintes liées à la gestion du secteur de l'énergie, la concurrence des deux gaz russe et qatari et l'entrée prévisible en production des gisements en Méditerranée orientale, la part du gaz algérien dans la sécurité énergétique de l'Europe constitue-t-elle un enjeu géopolitique ?

Tout au long de cet ouvrage, Kedidir Mansour essaie de confirmer ou d'infirmer la réalité de cet enjeu. Pour cela, il analyse les différentes politiques énergétiques initiées par l'Algérie depuis l'indépendance jusqu'à l'heure actuelle, sans omettre de montrer comment les hydrocarbures ont pesé sur le cours de la guerre de Libération. Et pour situer l'enjeu du gaz dans la sécurité énergétique de l'Europe, il aborde la marché européen de l'energie, à travers les différentes étapes de la formation de l'Union européenne et l'étude des bilans énergétiques pris depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, pour mettre en évidence comment le gaz naturel est devenu, à la faveur des politiques environnementales prônées, face au charbon, au nucléaire et au pétrole, une source privilégiée dans le bouquet énergétique européen. Toutefois, se limiter uniquement à l'évolution du marché européen ne peut suffire pour cerner la problématique posée. C'est pour cette raison que la question du gaz dans l'économie mondiale a été appréhendée pour cerner l'impact de l'explosion de la demande gazière asiatique et de la révolution du gaz de schiste sur les marchés gaziers. En soulignant les limites de la sécurisation des besoins gaziers de l'Union européenne et les faiblesses de la politique énergétique commune, l'auteur considère que le gaz naturel est une marchandise stratégique. En tant que tel, il ne dépend pas uniquement des fluctuations du marché mais aussi des Etats et des sociétés transnationales. Considéré donc comme une arme géopolitique, le gaz a été utilisé par la Russie dans son déploiement géopolitique en Europe. Cet aspect trouve son explication dans les différentes crises entre la Russie et l'Ukraine. En dernier, l'ouvrage, explorant les relations algéro-européennes, à partir du Processus de Barcelone, de la politique de voisinage, du partenariat euro-méditerranéen et de l'Accord d'association, justifie les différents accords dans le souci européen de vouloir sécuriser la rive Sud pour pouvoir assurer les besoins gaziers de l'Europe. Cette question trouve toute son importance lorsque Kedidir Mansour s'interroge sur la capacité ou l'incapacité des Algériens à jouer le rôle de fournisseur potentiel de l'Europe en gaz devant le déséquilibre des relations commerciales entre l'Algérie et l'Europe, et le dilemme de la rente qui est arrivé à inhiber toute réforme économique et politique. En plus de ces failles, les Algériens devront prendre en ligne de compte la concurrence prévisible des gaz russe, qatari et l'entrée en production des gisements découverts récemment en Méditerranée orientale.

Rares sont les ouvrages qui ont abordé le gaz naturel algérien dans une optique de science politique. Les études qui ont paru jusqu'ici ont été l'œuvre des économistes qui ont privilégié le marché comme paradigme. Hormis les anciens ministres et les cadres dont la démarche s'est inspirée de leur parcours dans le secteur de l'énergie, ce qui offre, d'ailleurs, aux chercheurs des documents de première main, le reste venant des contributions d'anciens ingénieurs n'a jamais dépassé le cadre techniciste. Inscrivant son approche dans trois supports théoriques : la sécurité internationale, l'économie politique internationale et l'espace géopolitique, le chercheur



Kedidir Mansour a réussi à décrypter les relations énergétiques algéro-européennes en montrant comment l'Europe, en usant de son pouvoir structurel, a façonné les relations gazières pour servir ses intérêts commerciaux, politiques et géopolitiques. Eu égard à ces considérations, l'ouvrage : «Le gaz naturel algérien dans la sécurité énergétique de l'Europe : un enjeu géopolitique», mérite d'être lu.

R. C.

«Le gaz naturel algérien dans la sécurité énergétique de l'Union européenne : un enjeu géopolitique», Alger, éditions Benmerabet, février 2016.